

## LE MESSAGE DE KATERI

Le 27 décembre 1978.

Cher Père,

De tout coeur laissez-moi vous remercier de votre magnifique carte de Noël et de vos bons voeux! Une neuvaine de saintes messes sera offerte pour hâter la béatification de Kateri Tekakwitha, la Rose mystique des Agniers.

Quand l'Occidental prie, dit-on, c'est avec sa tête qu'il le fait. C'est un réalisateur, un brasseur d'affaires. Bref, il est très occupé. Il a perdu l'art de se tenir tranquille, d'écouter Dieu, qui lui parle dans les profondeurs de son être.

L'Oriental ou le Sémite accède à Dieu par la voie du coeur. L'homme descend dans son fort intérieur et là, il écoute le Dieu transcendant, qui est plus près de lui que ce qu'il y a de plus intime en lui et plus élevé que ce qu'il y a de plus élevé en lui, comme l'admet saint Augustin.

Vue dans ce contexte, la Rose mystique des Agniers est d'un grand attrait pour les Orientaux, avec sa prière de tranquille contemplation et d'union transcendante à Dieu, le fondement de tout être... C'est là le message de Kateri.

Veillez me permettre une suggestion. Pourquoi ne pas publier de temps en temps de courts articles sur la prière mystique dans **Kateri**?

Fraternellement vôtre en Kateri,  
le Père Ignace.

Le 18 janvier 1979.

Cher Père,

Enfin, je puis vous fournir des renseignements au sujet de la **Vie de Kateri** en télougou.<sup>1</sup>

De fait j'ai envoyé quelqu'un consulter le vieil évêque retraité de quatre-vingts ans, dont le parler est à peine intelligible. Dans ces derniers temps, il ne se porte pas bien à cause d'un rhume, etc. D'où mon retard.

1) la version en télougou de la **Vie de Kateri** est bel et bien une traduction du livre de Teri Martini, **Treasure of the Mohawks**. Mon exemplaire de cette oeuvre provient de la bibliothèque de l'évêque.

2) Monseigneur ne se souvient pas quand la version en télougou a été publiée. Environ vingt-cinq ans, pense-t-il.

1. Cf. *Kateri*, no 76, printemps, 1979, p. 12-13.

Disons à peu près vingt ans.

3) D'après l'évêque, un groupe de quelques personnes fit la traduction. C'est pourquoi aucun nom ne paraît au frontispice. Pour moi, après avoir vu le livre, je pense que c'est une traduction réalisée par un Hindou, à cause des termes ou mots catholiques dont il n'a pas fait usage et du style qui n'est pas à la hauteur de l'original. Mais la version est très simple. **Mohacula Pennidhi**, c'est le titre télougou. Toutes les syllabes sont courtes. Ça veut dire "Le grand trésor des Agniers".

4) J'ai pu rencontrer un des professeurs qui avait l'habitude d'aider Monseigneur à traduire des brochures et livres destinés à la publication. Il nia avoir jamais travaillé à la traduction de la vie de Kateri en télougou. Et qui plus est, cet homme a de profondes connaissances du télougou et a un style élégant (Brahim pandit).

On imprima deux mille cinq cents exemplaires et le prix indiqué dans le volume était de 3/4 d'une roupie ou soixante-quinze pies d'après le système métrique maintenant en usage.

Respectueusement vôtre,  
I. Kakumanu, ptre

Le 7 avril 1979.

Cher Père,

Ce matin j'ai reçu le numéro du printemps de **Kateri** et j'ai été fort content de lire vos commentaires intéressants sur l'édition en télougou de la **Vie de Kateri**. Mille mercis!

Je me demande si vous avez reçu ma lettre du 13 janvier 1979, avec les renseignements que vous désiriez au sujet de l'édition en télougou.

Entre-temps j'ai découvert que cette histoire de Kateri avait été publiée sous la forme d'une ballade de trente-six pages. J'ai un exemplaire, emprunté à la bibliothèque de l'endroit, mais je ne peux pas vous l'envoyer. J'essaie de trouver un autre exemplaire.

Conter des histoires sous la forme de ballade est fort populaire dans l'Inde rurale. Les communistes ont fait un usage considérable de cette méthode aux fins de la propagande avec un succès retentissant.

Deux tambours répètent le refrain avec le narrateur qui joue de la "citariste" (Sither dans le dialecte local) ou cithare. Effectivement c'est très saisissant et la foule aime ça. Tout est chanson entremêlée d'anecdotes piquantes...

Toujours à votre service et au service de la ravissante Kateri!

Avec Multa Paschalia Gaudia!  
(Avec beaucoup de joies pascales!)  
Ignace Kakumanu